

DE CAEN À AILLEURS

PIERRE BÉE

Consultant textile dans l'hôtellerie et fondateur de L'Apéro à San Francisco



Vous êtes né à Caen, parlez-nous de votre parcours.

Je suis né en 1976 au CHU de Caen. Ayant 2 grands frères et des parents très actifs au niveau sportif et associatif, je me suis naturellement impliqué auprès de différentes associations sur Caen (Président BDE IUT TC, Scouts de France, enfant de chœur, skateboard, rugby au CRC, handball au ASL Chemin Vert). Cela m'a toujours poussé à réaliser des projets avec et pour les autres. Passionné de sport, je supportais les équipes caennaises présentes au niveau national : le SMC, le CBC, les Drakkars et aussi le CRC où jouait mon frère. Je suis toujours le Stade Malherbe malgré de grosses déceptions et un avenir flou. J'ai fait mes classes à St Paul de Caen et ensuite au Lycée

Victor Hugo. Après un Bac C, j'ai rejoint l'IUT Techniques de Commercialisation de Caen. Je n'ai que des souvenirs tops de ces années. Ensuite, j'ai rejoint une super amie caennaise à Lille, Marie-Aude Régner, pour intégrer l'IAE de Magistère de Marketing Direct.

Qu'est-ce qui vous a amené à San Francisco ?

Beaucoup de chance et l'envie. Après mon stage de fin d'étude de 3 mois à Melbourne au Poste d'Expansion Economique (Ambassade de France), l'envie de découvrir d'autres pays est devenu une évidence. Je cherchais des opportunités pour repartir en Australie quand mon frère m'a mis en contact avec un de ses anciens copains du Lycée Sainte Marie qui avait monté une structure

d'importation de produits normands, Bouvet (bouvet.fr), à San Francisco. En 1999, j'y suis parti pour aider au service Marketing et Commercial pour 1 mois... et je ne suis jamais revenu. San Francisco me faisait rêver principalement à cause des vidéos et des magazines de skate que j'avais pu voir étant adolescent. J'ai tout de suite accroché à cette ville tellement diverse au niveau culturel et musical, avec ses reliefs, sa beauté et ses photos cartes postales, et aussi ses équipes de sport américain de haut niveau.

Comment avez-vous vécu le confinement à San Francisco ?

Le plus positivement possible même si ce n'est pas toujours facile. L'adaptation a été assez brutale mais après

“..je développe l'Apéro pour devenir un interlocuteur important pour les entreprises Françaises désireuses de démarcher le marché en Californie..”

Comment s'organise votre quotidien aujourd'hui ?

En attendant la réouverture des hôtels, ma journée se partage entre répondre aux emails le matin suivi d'appels pour garder le contact et faire un point sur les projets dont la plupart ont été arrêtés en Mars. Je viens de lancer une chaîne YouTube « Check-In with Pierre Bee » sur l'Hôtellerie avec des interviews de

professionnels qui me permet de conserver une relation avec mes clients et d'être présent sur les réseaux sociaux (LinkedIn notamment). N'hésitez pas à vous abonner. A la maison, je suis présent pour aider mes 2 enfants de 7 et 11 ans si besoin pour les cours. Nous faisons des activités physiques au moins une heure par jour. En plus bien sûr des tâches habituelles qui prennent pas mal de temps. Et évidemment des apéros virtuels bien mérités !

Il y a 6 ans vous avez créé L'Apéro, une communauté de bons vivants. Quel en est le concept ?

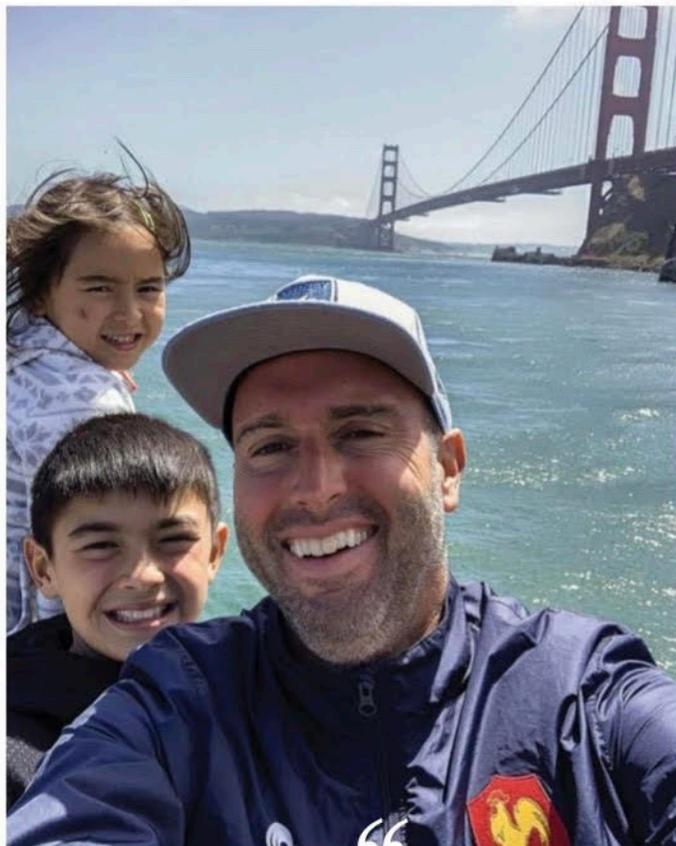
J'ai créé cette association afin de rassembler les Français de l'Hôtellerie autour d'un verre après le boulot. Nous



3-4 semaines on était rodé et notre nouvel emploi du temps s'est mis sur pieds. Bien que ce soit malheureux pour les gens atteints du COVID, cela nous a permis de resserrer les liens familiaux. Les enfants ont su s'adapter plus rapidement que nous. Leur école a été très efficace en leur donnant des emplois du temps bien remplis (3 à 4 heures par jour de visio-conférence + devoirs journaliers). Cette organisation nous a permis en tant que parents de pouvoir travailler. Pour ma femme qui travaille pour une entreprise de logiciels, cela n'a pas changé énormément de choses. Pour ma part, je suis responsable des hôtels 3 à 5 étoiles se trouvant en Californie du Nord pour une société qui s'appelle Standard Textile et qui vend tout ce qui est relatif à la fabrication textile. J'ai connu une perte de chiffre d'affaires de 95%. En effet, l'hôtellerie et la restauration ont été extrêmement touchées par cette pandémie.



DE CAEN À AILLEURS



étions 3 au premier. Aujourd'hui le groupe s'est agrandi aux amoureux de la Gastronomie (Food and beverage) et nous avons eu 5000 participants qui sont venus à nos 80 événements ouverts à toutes les nationalités. Le but est de promouvoir notre savoir-faire gastronomique et d'hospitalité de façon non prétentieuse lors de moments très conviviaux qui se déroulent tous les mois à San Francisco dans des bars, restaurants, hôtels, bateaux à San Francisco mais aussi dans la vallée des vins et la Silicon Valley. J'aime à dire que j'ai 3 passions : ma famille, le foot et l'Apéro ! Notre site est www.lapero.org. N'hésitez pas à nous rejoindre lors de votre passage sur SF, on sera ravi de vous avoir avec nous. En attendant nous

...J'aimerais revenir plus souvent mais entre ma famille présente sur Caen, Paris et Annecy et celle de ma femme (Sydney et Hong-Kong), il est difficile de rentrer régulièrement...”

faisons des interviews relax onlines des professionnels de l'Industrie qui sont retransmises/postées sur Facebook @letsapero et que l'on a nommé "L'Apéro'Clock".



Quels sont vos projets futurs ?

Professionnellement, j'attends avec impatience la réouverture des hôtels sur l'ensemble de la Californie du Nord. Et je souhaite la réussite de ma chaîne YouTube. Personnellement, je développe l'Apéro pour devenir un interlocuteur important pour les entreprises Françaises désireuses de démarcher le marché en Californie dans les domaines gastronomique et hôtelier. Et j'espère le succès de notre interview Live Apéro'Clock sur Facebook.

Revenez-vous souvent en Normandie ?

Notre retour au mois de Juin a été annulé. J'aimerais revenir plus souvent mais entre ma famille présente sur Caen, Paris et Annecy et celle de ma femme (Sydney et Hong-Kong), il est difficile de rentrer régulièrement. Tous les 2/3 ans, je viens à Caen pour voir mon frère, Vincent Bée, ma nièce, Lilly-Rose et mon filleul, Maxime Leman, ainsi que mes amis proches. C'est un réel retour aux sources avec des souvenirs à chaque endroit et aussi une redécouverte de la ville. Tout est un réel plaisir.

Un mélange de nostalgie et de réalisation du chemin parcouru. Normand et Conquérant !

Propos recueillis par Christopher Rougé